

exagérément au pouvoir, ils ne peuvent pas se rendre compte des glorieuses possibilités qui s'offrent, de l'immensité de bonheur et de paisible développement que l'âge d'or du socialisme ouvrira au genre humain. Ils ne se rendent pas compte non plus de ce que la venue et l'établissement de l'ère socialiste est inévitable.

C'est pourquoi les gouvernements Alliés tendent toutes leurs forces pour empêcher l'alliance du socialisme allemand et russe. (*) Pour empêcher les produits manufacturés allemands de pénétrer en Russie, ils tâchent de réduire les forces productives des industries allemandes au degré minimum. Ils se préparent à enlever à l'Allemagne de vastes territoires contenant les matériaux bruts dont son économie a besoin. Ils se préparent à livrer à d'autres pays 12 à 13 millions d'Allemands. Ils forment de nouveaux États pour amoindrir la puissance du peuple allemand et pour le détacher de la Russie. Les troupes Alliées occupent les chemins de fer et les centres industriels les plus importants de l'Allemagne. Ils s'appliquent à réduire les énergies du peuple allemand par la famine. Plutôt que de permettre aux industries allemandes de venir en aide à la Russie socialiste, les Gouvernements Alliés semblent se préparer à occuper indéfiniment toute l'Allemagne ou les parties de son territoire dont la possession sera nécessaire au but qu'ils poursuivent.

Dans ses efforts pour empêcher l'extension et l'établissement du socialisme, le "Conseil des Dix" ne s'arrête pas devant le crime de plonger les peuples de la plus grande partie de l'Europe dans la plus profonde misère, les affamant sans merci, les faisant périr d'une mort lente et douloureuse, en leur faisant subir des épreuves excédant toute endurance.

Pour arriver à accomplir leurs desseins, les membres de ce "Conseil des Dix" capitaliste sont prêts à infliger aux peuples des souffrances encore plus grandes; mais leurs efforts pour empêcher l'avènement du socialisme seront perdus. Il est inévitable.

D'innombrables écrivains ont dépeint la dure et misérable existence du paysan russe sous la domination des tsars, sa vie dont le dénuement n'a pas diminué, mais s'est trouvé au contraire grandement accru par l'abolition du servage. Il est vrai que le paysan n'a plus été ouvertement vendu ou acheté; qu'on n'a plus eu le pouvoir par droit seigneurial de l'empêcher de se marier selon son libre choix, comme cela se pratiquait autrefois, surtout dans les propriétés des vieilles filles nobles (ainsi que le décrit Tourgueniev dans un de ses romans), qui disaient: "Se marier? Pourquoi? Ne plaise à Dieu! Je reste bien célibataire, moi! A quoi pensent-ils? Quel laisser aller!"